

UN ÉTÉ À BOUIRA

Quand l'anarchie règne en maître absolu

Les années se suivent et se ressemblent à Bouira. Tant au niveau du chef-lieu que dans les autres communes. Les citoyens, comme chaque été, même avec les milliards de dollars déboursés par l'Etat dans le secteur de l'hydraulique, continuent à vivre le cauchemar du manque d'eau potable.

Des villages entiers, même au sein des communes considérées comme ayant été pourvues en AEP depuis les deux grands barrages de Koudiat Asserdoun à Lakhdaria et Tilesdit à Bechloul, vivent le calvaire pendant cette période. Récemment, même avec la réalisation des transferts d'eau depuis le barrage Tilesdit vers les six communes de la daïra de M'chédallah et cinq communes de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, le village Thamourth Ouzemmour et d'autres tels que Ath-Yekhlef et Assif Assemadh, situés dans la partie ouest de la commune, n'ont pas eu cette chance d'être branchés à ce réseau. A Aïn Laloui, Aïn Hdjar, Oued El Berdi et même Guerrouma, un village situé à quelques mètres du barrage Koudiat Asserdoun, des dizaines de milliers de villageois souffrent du manque d'eau potable.

Et Dieu sait que ce n'est pas les moyens qui ont fait défaut mais bel et bien la bonne planification.

Outre ce manque d'eau, c'est le désert culturel dans la wilaya de Bouira avec une absence

totale d'animations culturelles et de programmes de divertissement en cette période estivale. Et le tout dans un environnement caractérisé par une insalubrité qui règne en maîtresse absolue dans les villes.

A Bouira, le chef-lieu de la wilaya, la saleté est tellement visible que l'on se demande vraiment si les responsables de cette wilaya, depuis le wali jusqu'au P/APC, en passant par le chef de daïra et le SG de wilaya, vivent vraiment dans cette ville.

Peut-être n'ont-ils jamais fait le tour de cette ville, préférant durant les week-ends aller ailleurs, et pendant cette période estivale, prendre leurs familles et aller passer des vacances au bord des superbes plages espagnoles où beaucoup de cadres de la wilaya possèdent des appartements payés par qui vous savez ; ou encore en Tunisie, en Turquie, en Égypte ou en France, avec des séjours payés généralement par des entrepreneurs et autres industriels à qui l'on a octroyé gracieusement des projets à coups de milliards, ou rendu un quel-



Photo : DR

Des bacs à ordures à même la rue et toujours remplis.

conque service. Et le comble dans toute cette histoire, et c'est peut-être le cas à travers tout le pays, c'est que ceux qui sont censés enquêter ou ouvrir des enquêtes sur ces affaires et ces anomalies eux aussi se la coulent douce sur ces mêmes plages, pris en charge de la même manière.

Pendant ce temps, le citoyen lambda qui se bat contre la cherté de la vie et la canicule, dont les pics de chaleur n'ont jamais été égalés, continue à maudire son destin en vivant au milieu des bacs à ordures, toujours

remplis tant les équipes de la voirie mobilisées et les matériels mis à leur disposition ne sont plus suffisants, qui font partie de son décor quotidien ; et, la nuit, à se battre contre les nuées de moustiques qui résistent à toutes sortes d'insecticides et autres pastilles, et les interminables cortèges qui – c'est devenu la mode – passent souvent au milieu des cités avec, dans chacune d'elles, une halte avec des jeunes qui s'éclatent en faisant exploser des dizaines de pétards dont le bruit, pour certains, va jusqu'à secouer les bâtiments.

Et le tout dans une impunité totale. Ni le malade, ni le bébé, n'ont droit au repos. Aucune réaction de la part du wali qui a été interpellé à plusieurs reprises, ni des responsables de la police...

En somme, face à cette jungle qui ne dit pas son nom, face à cette clochardisation généralisée, face à cette fuite collective des responsabilités, le citoyen tranquille, le sage qui essaye de vivre dans les règles, se retrouve vraiment désarmé. Et complètement désorienté.

Y. Y.

RELIZANE

Saisie de près de 28 grammes de kif et une arrestation

Selon un communiqué rendu public par le chargé de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Relizane, une information est parvenue aux éléments de la 8^e Sûreté urbaine concernant un individu de 26 ans qui dissimulait chez lui des stupéfiants.

La perquisition avant-hier de la boutique de cet individu, située au niveau de la nouvelle ville Adda-Ben Adda ex-Bermadia, non loin du chef-lieu de Relizane a permis de découvrir une quantité de drogue estimée à 27,8 g appartenant au mis en cause dans

cette affaire, selon un communiqué rendu public par le chargé de la cellule de communication près de la Sûreté de wilaya de Relizane. Les policiers ont également saisi des munitions, une arme blanche et une somme d'argent provenant probablement de la vente de ce poison.

Présenté devant le procureur de la République en fin de semaine, ce dernier a ordonné son incarcération pour possession et commercialisation de drogue.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

15 harraga interceptés au large de Béni-Saf

Les services des gardes-côtes de Béni-Saf dans la wilaya de Aïn-Témouchent ont réussi, jeudi, à déjouer une tentative d'émigration clandestine vers l'Europe de quinze jeunes, à environ 45 miles au nord de Béni-Saf.

Ces jeunes dont la quasi-totalité sont originaires de la wilaya d'Oran, et dont l'âge varie entre 16 et 25 ans, venaient à bord d'une embarcation pneumatique des côtes de Ghazaouet vers la vieille zone de la ville cotière de Béni-Saf pour aller rejoindre les côtes ibériques. Après leur interception par les gardes-côtes, ils ont été remis à la Gendarmerie nationale de Béni-Saf.

S. B.

NAÂMA

Une maison ravagée par le feu

Une maison, située dans l'un des quartiers populaires de Naâma, a été complètement ravagée par un violent incendie qui s'est déclaré en début de soirée de mercredi dernier, a-t-on appris des services de la Protection civile, qui se sont rendus sur site, une fois avisés. Ces derniers ont pu maîtriser le feu, mais il y eut beaucoup de dégâts causés par les flammes qui ont réduit en cendres tout ce qui était équipement à l'intérieur du foyer (meubles, ustensiles ...).

Il semblerait qu'un court-circuit aurait été à l'origine de l'étincelle. Cependant, seule l'enquête ouverte aussitôt pourrait déterminer les causes exactes de l'incendie qui aurait pu s'étendre dans tout le voisinage, n'était-ce l'intervention rapide des secours.

B. Henine

CONDOLÉANCES

Le Président-directeur général, les membres du conseil d'administration, les cadres supérieurs, les membres du syndicat national et l'ensemble du personnel de la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), très peiné par le décès de la mère de leur collègue

M^{lle} TATA Chafika Sous-directrice à la Direction de la Maintenance

présentent à celle-ci ainsi qu'à toute sa famille, leurs sincères condoléances et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie.

«Puisse Dieu le Tout-Puissant accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.»